

■ DOUCE ÉTREINTE
Narine Sahakyan, huit
ans, partage un secret
avec son père, Stepan.



BON DÉPART

Vision Mondiale Canada vient de lancer un programme de parrainage d'enfant en Arménie. Ce nouveau programme offre aux familles les outils dont elles ont besoin pour se bâtir un avenir meilleur *Par Naira Adamyan*
Photos de Vartan Zadoyan

DANS LES YEUX DE NARINE SAHAKYAN SE lit une tristesse assortie à son environnement. Une maison étant bien au-delà de leurs moyens, la fillette arménienne de huit ans vit avec les cinq autres membres de sa famille dans un ancien conteneur. Le papier peint est sale et déchiré. Un téléviseur cassé sur lequel les enfants font leurs devoirs tient place de pupitre. Une odeur lourde flotte dans la pièce, la famille utilisant de la bouse de vache séchée pour alimenter son petit poêle.

Lena, la mère de Narine, gagne un peu d'argent en trayant les vaches des voisins. Stepan, son père, garde les moutons des villageois. Il est habituellement payé en argent, ou en nourriture et parfois, pas du tout.

La moitié de la population d'Arménie vit sous le seuil de la pauvreté. La nation montagnarde a terriblement souffert suite à l'effondrement du communisme en 1990. La décennie qui a suivi a été dominée par des taux de chômage élevés. Les nouveaux gouvernements ont dépensé leurs ressources dans des disputes territoriales avec l'Azerbaïdjan voisin, n'investissant pas assez dans les soins de santé, l'éducation et l'infrastructure. Pour la plupart des Arméniens, la vie est une lutte constante.

■ PAUVRETÉ

Ci-dessous, à gauche : Karen, le frère de Narine, met les bottes de son père. Il ne possède pas ses propres bottes. Ci-dessous, à droite : Gayane Khachatryan (à droite), membre du personnel de Vision Mondiale, rend visite à une famille pauvre dans le village d'Artik.



En août dernier, les membres du personnel ont lancé dans l'ancienne république soviétique un nouveau programme de parrainage d'enfant financé par des Canadiens. Les enfants habitant au sein des limites géographiques du programme, incluant Narine, sont admissibles au parrainage d'enfant. Utilisant des fonds du parrainage, Vision Mondiale forme un partenariat avec ces communautés pauvres pour opérer des changements durables et offrir espoir en l'avenir.

« Pour choisir l'emplacement d'un nouveau programme, on doit d'abord faire une analyse détaillée des données statistiques telles que la situation économique, les taux de chômage, la pauvreté et la malnutrition infantile, » explique Shaghik Maroukhyan, directeur de l'exploitation pour Vision Mondiale en Arménie. « Les visites dans les communautés et les réunions avec les dirigeants locaux nous aident à mieux comprendre la situation et à choisir l'emplacement. »

Le nouveau programme de parrainage d'enfant a été mis sur pied dans le district de Talin, à environ 60 kilomètres au nord-ouest d'Yerevan, la capitale. Cette région de 36 000 habitants comprend la ville de Talin et 40 autres villages, dont celui où habitent Narine et sa famille. L'hiver, les températures peuvent plonger à -25 °C tandis que le soleil estival brûle la moindre trace de verdure dans les montagnes.

Malgré les rigueurs du climat, les familles dans la ville de Talin cultivent le blé et l'orge et élèvent du bétail et des moutons. Au cours des dernières années, l'agriculture s'est avérée de plus en plus ardue, les systèmes d'irrigation en place depuis des décennies tombant en ruines obligeant les familles à compter uniquement sur des précipitations régulières. La famille de Narine possède un petit lopin de



terre, mais les récoltes de l'an dernier ont été bien piètres. « Nous avons semé du blé qui ne nous a donné que huit sacs de farine », dit Lena.

Le manque d'eau potable est un problème qu'affrontent



les villages. Karen, le frère de Narine, âgé de 14 ans est responsable d'aller chercher l'eau au robinet public et de rapporter les seaux d'eau dans une brouette. L'hiver, les villageois doivent allumer des feux sous les tuyaux pour les dégeler.

Obtenir des aliments nutritifs pose un autre défi. Narine est mince et petite pour son âge. Son régime alimentaire se compose presque invariablement de blé ou de pâtes cuites. L'été, sa mère achète des légumes et, à l'occasion, des pommes. La viande est un luxe réservé au jour de l'an. Nombre d'enfants de la région souffrent de malnutrition. « Dans certains villages, des enfants perdent connaissance à l'école tellement ils ont faim », dit Karen Harutyunyan, directeur du programme.

Les enfants manquent d'eau propre et d'aliments nutritifs ; il n'est donc pas surprenant qu'ils soient souvent malades. Les postes sanitaires de la région sont en mauvais état et n'ont ni médecins ni infirmières qualifiés. Certains hôpitaux n'ont pas de chauffage. Un des frères de Narine a contracté la rougeole, une maladie infantile traitable. Il y a succombé à l'âge d'un an. Lorsqu'une maladie s'attaque à la famille, Lena prépare des remèdes maison parce qu'elle n'a pas les moyens d'acheter des médicaments. « Si je donne notre argent à un médecin, comment allons-nous nourrir nos quatre enfants ? », demande Lena.

L'école est une autre dépense que ne peuvent se permettre de nombreuses communautés. Les écoles préscolaires dans la plupart des villages sont fermées en raison des manques de fonds. De nombreuses écoles élémentaires manquent d'enseignants, de chauffage, de manuels ou de fournitures scolaires. Pour obtenir une éducation, la plupart des enfants doivent se rendre dans des villages voisins, à plusieurs kilomètres de marche.

Le district de Talin étant affligé d'un si grand nombre de problèmes, il n'a pas été difficile pour Vision Mondiale de décider d'y lancer un programme de parrainage d'enfant. La première étape consistait à gagner la confiance des communautés. « Nous avons rencontré les dirigeants communautaires, les directeurs d'écoles et tous ceux qui connaissent bien les problèmes de la région, dit Harutyunyan. De nombreux organismes de bienfaisance qui ont travaillé dans la région par le passé ont mis des projets à court terme en œuvre sans impliquer les communautés. Les gens s'attendaient à ce que nous agissions de même. » Lorsqu'il est devenu apparent que Vision Mondiale formerait un partenariat de dix ou 15 ans avec la communauté, les résidents ont offert un appui enthousiaste.

Après avoir embauché des gens de la place, Vision Mondiale s'est rendue dans tous les villages de la région pour évaluer les besoins. « En nous appuyant sur plusieurs critères tels que la situation de l'eau, des routes, de la nutrition et des écoles, nous avons choisi 15 des communautés les plus nécessiteuses pour faire partie du programme de parrainage d'enfant de Talin », dit Harutyunyan.

Puis, Vision Mondiale a choisi 1 000 enfants, âgés de trois à dix ans, pour participer au programme de parrainage. Les membres du personnel de Talin leur ont rendu visite, recueillant de l'information sur la famille de chaque enfant, sa santé et son éducation et aident les familles à comprendre



comment fonctionne le parrainage d'enfant. Grâce aux fonds offerts par les marraines et parrains canadiens, le travail est déjà commencé dans la ville de Talin. On se concentre sur des projets tels que la reconstruction de canalisations, de systèmes d'irrigation et d'écoles. Vision Mondiale offre déjà gratuitement un cours d'informatique aux enfants pauvres. À Pâques, Vision Mondiale a offert une célébration durant laquelle les enfants ont reçu des vêtements chauds et d'autres cadeaux.

Des projets futurs incluront des activités génératrices de revenus, une éducation face au VIH/sida et une amélioration des soins de santé. « Nous planifions également organiser des camps d'été, des fêtes d'enfants et d'autres événements », s'exclame Harutyunyan avec excitation.

Les résidents de Talin ont bien des raisons de se réjouir et apprécient les changements apportés dans leur communauté. Le bras droit du maire, Mousheg Marabyan, voit naître l'espoir dans la ville de Talin. « Les villageois sont toutefois prêts à prendre part à toute initiative qui permettra d'améliorer leur situation. »

■ LIENS FAMILIAUX

Ci-dessus : Karen (à gauche) réconforte sa sœur, Narine. Ils vivent dans un conteneur de transport.